

REALITE ET REEL EN PSYCHANALYSE

REALITE CHEZ FREUD

En psychanalyse, Sigmund Freud forge le concept de réalité psychique.

Le terme « réalité psychique » désigne chez Sigmund Freud ce qui dans le psychisme « présente une cohérence et une résistance comparables à celles de la réalité matérielle »^[14]. En psychanalyse, il s'agit fondamentalement du « désir inconscient et des fantasmes connexes ».

Le principe de réalité est pour Freud l'un des deux principes qui régissent le fonctionnement mental ; en tant que principe régulateur, « il forme couple avec le principe de plaisir qu'il modifie » : au lieu de s'effectuer « par les voies les plus courtes », la recherche de satisfaction emprunte des détours et ajourne dès lors son résultat « en fonction des conditions imposées par le monde extérieur ». Du point de vue topique, le principe de réalité caractérise surtout le système préconscient-conscient.

Selon **Jean Laplanche**, « bien des textes de Freud ne permettent pas d'établir une différence systématisée entre *Realität* et *Wirklichkeit* ». Mais en métapsychologie, l'usage des termes *Real*(réel) ou *Realität* (réalité) s'avère spécifique, ainsi pour *psychische Realität* (réalité psychique), *Realverlust* (perte de réalité), *Realbeziehung* (relation au réel), *Realitätsprinzip* (principe de réalité). Les nouvelles traductions des *OCF.P* ont toutefois marqué les termes en *wirklich* par le terme français « effectif » en raison de la proximité étymologique, et cette distinction ayant déjà été faite, d'après Laplanche, dans les traductions de Hegel par Jean Hyppolite.

REEL CHEZ JACQUES LACAN

Chez Jacques Lacan, le Réel est parfois désigné comme « l'impossible ».

Selon **Élisabeth Roudinesco** et **Michel Plon**, c'est en empruntant à la fois au vocabulaire philosophique et au concept freudien de réalité psychique que Jacques Lacan introduit en 1953 le terme de « Réel » (employé comme substantif) dans sa conférence sur « Le Symbolique, l'Imaginaire et le Réel », pour désigner « une réalité phénoménale, immanente à la représentation et impossible à symboliser »¹ entièrement par le langage. Parfois désigné également comme « l'impossible », c'est « un objet d'angoisse par excellence ».

D'après **Pierre-Christophe Cathelineau**, le réel se définit comme « ce que l'intervention du symbolique pour un sujet expulse de la réalité », il s'oppose donc à la réalité mise en ordre par le symbolique (ce que la philosophie désigne comme représentation du monde extérieur) mais peut faire retour dans celle-ci sous la forme d'hallucinations dans le cas de psychoses fondées sur la forclusion.